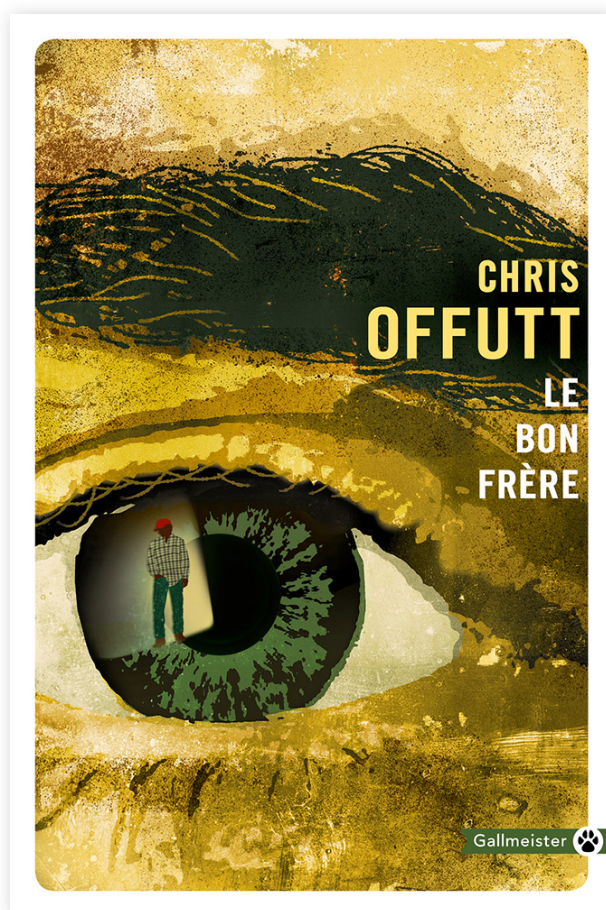




Le Bon Frère

Chris Offutt



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

LE MATRICULE DES ANGES

Mai 2016

LE BON FRÈRE DE CHRIS OFFUTT

*Traduit de l'anglais (États-Unis) par Freddy
Michalski, Gallmeister, « Totem », 416 p., 12 €*

Certaines rééditions ont parfois vraiment du bon, surtout quand il s'agit d'un titre paru il y a plus de quinze ans chez Gallimard, et passé inaperçu. Chris Offutt avait pourtant été remarqué pour un premier recueil de nouvelles, *Kentucky Straight*, mais pas suffisamment sans doute. Alors cette parution en poche du *Bon frère* vient à point nommé pour découvrir un auteur de premier ordre qui expliquait que, dans son Kentucky natal, il n'apparaissait qu'un écrivain tous les cinquante ans..., et qui ravira les lecteurs d'un Larry Brown par exemple. Chris Offutt met moins en scène des red-necks complètement largués et stupides, que des petits blancs pauvres de la classe ouvrière, taiseux certes, mais avec des valeurs bien ancrées, un attachement profond à leur territoire, et une certaine idée de la vie, basée sur la rudesse des conditions d'existence, comme une sorte d'esprit de pionniers encore inscrit en eux alors que le mythe de la Frontière n'existe plus.

C'est dans un de ces coins reculés du Kentucky que vit Virgil, lequel aime à se balader seul dans les bois, prendre un petit café tranquille ou s'asseoir sur sa terrasse, dans le calme et la sérénité du soir et du soleil couchant. L'exact opposé, en somme, de son frère Boyd, casse-cou de première, parlant souvent avec ses poings, fêtard, coureur de jupons, destiné à partir un jour, quitter le comté, aller loin... mais qu'on a retrouvé mort, assassiné. Tout le monde sait, dans les parages, qui a fait le coup. Certains disent que Virgil doit venger son frère, qu'ici il y a des règles, qu'on ne peut pas laisser cette mort impunie, d'autres ne parlent pas, comme sa mère, mais n'en pensent pas moins... Alors Virgil, peu à peu, se voit contraint de faire un choix, se laisser aller à la vengeance ou pas, et il s'étonne lui-même à échafauder un plan assez complexe qui va le conduire jusque dans les collines du Montana. Une balade noire à déguster.

L. D.

LiRE:

juin 2016

CHRIS OFFUTT **VENGEUR**

LE KENTUCKY EST UN DES ÉTATS AMÉRICAINS OÙ L'ON COMPTE LE PLUS D'ARMES À FEU (134 pour 100 habitants – chiffres du National Instant Criminal Background Check System en 2010). Pourtant, il est très dur d'y tuer un homme. Moralement en tout cas. C'est ce que montre ce roman signé Chris Offutt, où le jeune Virgil Caudill refuse de venger son propre frère, Boyd, qui vient d'être assassiné. Plutôt que de se livrer aux sales petits trafics, ce trentenaire préfère nettoyer les collines et les rivières (c'est d'ailleurs son métier), errer dans les bois de saules et traîner le soir au café. Mais, aux pieds des Appalaches, on ne laisse pas une mort impunie. Qu'est-ce alors qu'être un « bon frère » ? Venger l'honneur, ou inventer une autre dignité ? Pour y répondre, Virgil suivra sa conscience jusqu'au vaste Montana. A cette quête virile et familiale, l'auteur ajoute une dimension éminemment politique, mettant son héros aux prises avec des paysans bornés et des milices racistes. *Le Bon Frère* interroge le sens de la vie dans un pays où la soif des



★★★ *Le Bon Frère (The Good Brother)* par **Chris Offutt**, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Freddy Michalski, 416 p., Gallmeister/Totem, 12 €

grands espaces, d'une famille et des libertés a toujours été de pair avec le permis de port d'arme. Découvert par le Mercure de France et par la belle collection « Noire » de Gallimard il y a plus de quinze ans, Chris Offutt se voit réédité chez Gallmeister. Un destin éditorial similaire à celui de deux autres écrivains majeurs : Larry Brown et James Crumley, avec lesquels il partage le même lyrisme, la même prose incisive, le même humanisme.

Hubert Artus



Le 20 juin 2016

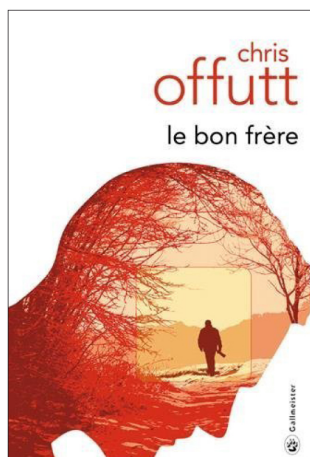
Vengeance ?

Le « *plaisir de la vengeance* » ? Parlez-en à Virgil ! Paisible et timide, attaché à ses proches et à son coin perdu du Kentucky, aux vastes forêts et torrents qui l'entourent, « *il aimerait s'inventer un avenir* ». Mais il voit sa vie soudain bouleversée : son frère, qui faisait les 400 coups, est assassiné. Tout le monde sait par qui, tout le monde fait pression sur Virgil : qu'il applique la loi « naturelle » de la vengeance ! Même les silences appuyés du shérif l'y encouragent... Mais ce crime, alors, le tiendrait toute sa vie. L'obligerait à fuir. À jeter sa vie simple, mais honnête, aux orties, pour dériver vers où ?

« *L'énormité des décisions* » qu'il va prendre va « *se fracasser sur lui comme une hache* »...

Ce roman attachant sur la liberté, sur une Amérique fascinée par les armes parfois jusqu'au délire parano et raciste (« *la haine est le plaisir le moins cher* »), compte des scènes fortes et prenantes, et chante de belle manière la nature, les paysages, les ciels où les oiseaux « *festonnent des arabesques* ».

J. B.



« Le Bon frère », Chris Offutt, éd. Gallmeister, 412 p., 12 €.



Août 2016

Les livres

Inutile vengeance



Chris Offutt.

« Le Bon Frère »

Chris Offutt. Ed. Gallmeister. 12 €.

Polar. Dans ce coin perdu du Kentucky, le code d'honneur en vigueur impose à Virgil de venger le meurtre de son frère, mais ce brave garçon n'aspire qu'à vivre tranquillement au milieu des bois de l'ancienne compagnie minière qui borde son terrain et sa caravane. S'il finit par céder à la pression populaire et familiale, Virgile prend soin de préparer sa fuite dans le Montana et il comprend un peu tard qu'il n'échappera pas à la violence. Dans ce puissant roman noir écrit en 1997, Chris Offutt soulève quelques grands thèmes comme la vengeance, l'anti-fédéralisme primaire, le racisme ordinaire ou le poids des armes.

Jean-Paul GUÉRY